



# 600 véhicules à Strasbourg



Il est près de 10 h et l'espace frise la saturation. On a dénombré jusqu'à 600 anciennes au parc des expositions du Wacken à Strasbourg.

**Dopé par une météo estivale, ce vaste rassemblement a réuni 600 véhicules venus de Strasbourg et sa région, mais parfois au-delà, jusqu'en Allemagne. Une fête dédiée aux anciennes agrémentée d'une balade qui a su cristalliser la passion commune.**

## PRATIQUE

Date : 30 avril

Chiffres : 600 participants, balade de 70 km

Contact : FABRICE REITHOFER, représentant de la FFVE régions Alsace, Lorraine et Franche-Comté, tél. 06 86 55 00 56

Corr. Jean-Pierre HOSSANN

**S**trasbourg, capitale européenne, est pour un jour la capitale des anciennes. Le pari est réussi pour l'organisateur Fabrice Reithofer, initiateur de la réunion mensuelle à succès Rétrorenard, née ici-même à Strasbourg en 2002 : « Depuis janvier dernier, j'ai entrepris une vaste campagne de promotion en faveur de cette concentration, une initiative au niveau national de la Fédération française des véhicules d'époque. Entouré de nombreux bénévoles

de l'association Rétrorenard, j'ai activé mon réseau de connaissances, relayé par Internet et le bouche à oreille. L'information s'est propagée rapidement et le résultat dépasse largement nos espérances. Nous avons dénombré autour de 600 anciennes réunies au parc des expositions du Wacken à Strasbourg. » Statique jusqu'à 10 h environ, cette manifestation s'est déployée en défilé au cœur de Strasbourg, puis une balade de 70 km a permis aux participants d'apprécier les alentours de la ville. Tout ce petit monde en redemande : vivement la 2<sup>e</sup> édition l'an prochain !



## PAROLES DE PARTICIPANTS



Claude Schmitt,  
MGA de 1960

### « Partager sa passion »

« Dès que j'ai appris la nouvelle, j'ai diffusé largement l'information. La voiture ancienne doit mobiliser tous les esprits, car il ne faut pas oublier qu'elle est aussi une source d'emplois non négligeable, avec parallèlement des nuits d'hôtels lors des sorties, des ateliers de restauration, et bien d'autres professions comme les selliers ou les carrossiers. J'y suis particulièrement sensible, baigné dans les anciennes depuis fort longtemps. »



Rémy et Brigitte Maldonado,  
Rosengart Supertraction de 1939

### « Faire découvrir »

« Notre Supertraction est à nouveau sur la route après une restauration complète. C'est la voiture personnelle de Lucien Rosengart, un exemplaire unique ! L'amour de la voiture ancienne, c'est faire revivre un patrimoine. La motivation est telle que j'ai décidé de créer un nouveau club baptisé Maldoréto, avec quelques amis passionnés. Il verra le jour cette année. »



Benoit Sigrist,  
Renault Frégate Affaires de 1954

### « Un patrimoine roulant »

« La Frégate a pratiquement disparu du paysage automobile dès les années 1970, bonne raison pour participer à ce vaste rassemblement. Il faut absolument faire rouler nos autos et les valoriser. Nos anciennes sont des témoignages de la production industrielle, qu'il faut à tout prix mettre en avant. Durant la traversée de Strasbourg, on a même eu droit à des nuées de touristes japonais qui ont littéralement mitraillé nos autos ! »



Hervé Eisele (à d.) et Jean-Luc Domingo,  
VW Coccinelle de 1961

### « Dans l'air du temps »

« Ce qui m'a surpris, c'est d'une part l'incroyable diversité de voitures, des ancêtres aux plus jeunes des années 1980. C'est un phénomène de fond qu'il faut prendre en compte : les youngtimers attirent autant d'intérêt que ma Coccinelle, pourtant bien plus âgée. Mais l'engouement est le même. Le long des quais de l'Ill au cœur de Strasbourg, des applaudissements nourris de passants et des concerts de klaxons ont animé la fête ! »



Village-étape du périple du matin : une halte à Obenheim, pour découvrir les véhicules de la vente aux enchères Osenat (voir p. 12) se déroulant le lendemain.



## PAROLES DE PARTICIPANTS



**Georges Siegel,**  
Salmson S 4 C de 1934

### « Chefs-d'œuvre en péril »

« La formule consistant à traverser Strasbourg a peut-être freiné les ardeurs des possesseurs d'avant-guerre, trop rares aujourd'hui. J'en ai relevé une petite quinzaine, c'est tout ! Il faut dire que les arrêts successifs prolongés aux feux tricolores sont des exercices parfois périlleux pour des autos dotées d'un simple thermosiphon. J'attribue une mention spéciale au passionné qui s'est déplacé en Grégoire de 1913, par la route ! »

## LE MOT DE L'ORGANISATEUR



**Fabrice Reithofer**

### « Une démonstration de force »

« Avec l'aide de quelques sponsors régionaux, Strasbourg Événements, et bien épaulé par les bénévoles de mon association Rétroencard, j'ai pu offrir un accueil de qualité aux participants : café-croissants à leur arrivée et la remise d'une plaque de rallye commémorative. La ville de Strasbourg et la préfecture ont bien accueilli cette initiative et nous ont facilité la tâche. Deux groupes distincts se sont formés afin de ne pas encombrer le centre-ville lors du défilé, qui a remporté un vif succès auprès des passants. La balade de 70 km vers Obenheim, puis un retour vers Strasbourg pour la visite des ateliers de restauration HH Services chez Hubert Haberbusch a conquis les participants. Un pari réussi ! »



▲ Adorable à souhait, cette Vespa 400 précède une Porche 911. La préférée des cigognes alsaciennes !



**Peter Kuprianoff,**  
Aston Martin DB 4 de 1959

### « Carrosseries Touring à l'honneur »

« Venu d'Allemagne, c'est avec une grande surprise que j'ai assisté à ce déferlement de centaines d'anciennes. J'ai apprécié la variété des voitures présentées, et notamment mes autres voitures à carrosserie Touring, une Lancia Flaminia et une Maserati 3500. Il faut bien reconnaître que mon Aston Martin a quelque part des gènes italiens quant à son design, c'est indéniable. L'initiative de la Fédération française des véhicules d'époque est louable : chez nous en Allemagne, cela n'existe pas. Pourquoi ne pas dupliquer l'idée au niveau européen ? »



Régionales de l'étape, quelques Bugatti ont agrémenté la fête, se rendant aussi à Obenheim, point de chute de la première étape de la randonnée de 70 km.



▲ Arborant fièrement les couleurs nationales et régionales, cette Mathis Emy 4 fait partie du comité restreint de caisses carrées qui a participé avec panache.



**Jean-Jacques Wehrung,**  
Buggy Buffalo de 1975

### « Belles retrouvailles »

« Cet enthousiasme général nous a tous confortés dans l'idée qu'il faut sortir le plus souvent possible au volant de nos anciennes, pour les faire rouler, mais aussi pour les montrer au grand public. J'ai eu la surprise de rencontrer d'anciens pilotes et amis, comme Claude Kamper qui exerçait ses talents sur BMW 1600 et Volkswagen Golf GTI. »



**Philippe Nast,**  
Volvo P 1800 de 1967

### « La belle inconnue »

« Lors de ces manifestations, il faut parfois se muer en professeur d'histoire. Et je me suis fait un plaisir de raconter l'histoire de ce coupé pas comme les autres. J'ai invité mon auditoire à poser des questions pour élargir leur savoir. Telles des œuvres d'art, ces autos méritent qu'on s'y intéresse de près. »



**René Steinmetz,**  
Berliet 1144 de 1934

### « Depuis trente ans »

« En marge de la tendance actuelle, je m'accroche à ma passion pour les avant-guerre. Membre de l'Amicale Berliet depuis des lustres, j'ai acheté ma 1144 en 1987, présentée pour la première fois en 1990, sous les yeux ébahis de Paul Berliet lors d'une concentration. Il en était fou, au point de vouloir me la racheter alors qu'elle sortait à peine de restauration ! Depuis lors, je n'ai cessé de la faire rouler, avec l'objectif de la montrer le plus souvent possible. »



**Michel Kuhn,**  
Renault 4 CV de 1952

### « Un intérêt croissant »

« La 4 CV attire un capital sympathie grandissant. Je ne compte plus les anecdotes et autres compliments accumulés aujourd'hui. Elle représente beaucoup pour moi : ma toute première auto en 1968, juste après mon permis. Je serais bien venu avec ma Monaquatre ou ma Peugeot 190 S, mais j'appréhendais la surchauffe lors de la traversée de Strasbourg. »



**Olivier Dudragne et Laurence,**  
Delage DI de 1924

### « Un autre monde »

« Delage, c'est vraiment à part et j'adore ! J'ai eu très chaud car la veille de cette manifestation, j'étais encore à bricoler sur l'arbre de roue qui avait cassé. Grâce à Jean Ferotin et Bernard Stempf, j'ai pu refabriquer le tout : percer, tarauder, meuler et recréer le fameux écrou de roue en 38 spécifique. Il fallait être présents aujourd'hui ! »